

Culte et cure

Denis Robitaille

Numéro 168, printemps 2021

Patrimoine médical. Un legs sous examen

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95553ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Robitaille, D. (2021). Culte et cure. *Continuité*, (168), 28–30.

DOSSIER
PATRIMOINE MÉDICAL

MONASTÈRES-HÔPITAUX
DES AUGUSTINES

Culte



Les Augustines ont fondé pas moins de 12 monastères-hôpitaux au Québec. Un imposant héritage qui contribue encore au bien-être de la population.

DENIS ROBITAILLE

Les Augustines de la Miséricorde de Jésus arrivent en Nouvelle-France le 1^{er} août 1639. Trois jeunes sœurs, Marie Guenet de Saint-Ignace, Anne Le Cointre de Saint-Bernard et Marie Forestier de Saint-Bonaventure, risquent la périlleuse traversée de l'Atlantique pour apporter des soins médicaux à la colonie. Elles seront à l'origine du premier hôpital en Amérique au nord du Mexique : l'Hôtel-Dieu de Québec. Et ce n'est qu'un début...

Au fil des siècles, cette communauté religieuse fondera pas moins de 12 monastères-hôpitaux dans la province. Au XVIII^e siècle, elle établit, en plus de l'Hôtel-Dieu, l'Hôpital général de Québec. Près de deux siècles plus tard, elle ouvre un troisième lieu de soins dans sa ville d'accueil, l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur. Elle essaime ensuite à Chicoutimi, à Lévis, à Roberval, à Gaspé, à Saint-Georges-de-Beauce, à Montmagny, à

Alma, à Dolbeau et à Jonquière (voir infographie p. 30). Cette seconde vague pionnière s'étend de la fin du XIX^e siècle à la première moitié du XX^e siècle.

Chaque fondation est réalisée par un groupe de religieuses d'un monastère existant, en collaboration avec le milieu où elles s'implantent, souvent grâce à la générosité de philanthropes. Dès que ses ressources le permettent, le nouveau monastère-hôpital gagne son autonomie et, en prenant son essor, construit sa propre histoire. C'est ainsi que les Augustines contribuent au développement social et à l'occupation du territoire québécois.

Propriétaires de leur hôpital, les Augustines s'y consacrent leur vie entière. Leur lieu de résidence et de prière — le monastère où elles vivent cloîtrées jusque dans les années

Hôtel-Dieu de Roberval vu du ciel
Photo : Pierre Lahoud

et cure

1960 — est attentant à celui où elles prodiguent des soins. Tous deux constituent pour les sœurs une même entité. Ce dévouement et cette proximité forgent une forte appartenance à la collectivité desservie.

Quatre siècles de soins hospitaliers

Dans les années 1960, à la faveur de la réorganisation de l'État québécois, ces hôpitaux sont intégrés au réseau de santé publique. Cette révolution dite tranquille coïncide avec le début du déclin des effectifs dans les monastères.

Afin de préserver leur mémoire pour les générations futures, les Augustines regroupent leur patrimoine historique et culturel dans leur monastère fondateur, l'Hôtel-Dieu de Québec, un édifice séculaire devenu le Monastère des Augustines. Cependant, leurs hôpitaux demeurent le plus éloquent témoignage de leur engagement envers la population, même s'ils évoluent désormais sous une autre gouverne.

Les fondatrices construisent des établissements d'envergure qu'elles ne cessent jamais d'agrandir et de moderniser. Après leur départ, les nouveaux administrateurs continuent sur cette lancée en adaptant constamment les lieux aux besoins de la population. Le patrimoine bâti évolue, mais son usage continu témoigne d'une communauté soucieuse d'ériger des édifices appelés à durer dans le temps.

Les hôpitaux fondateurs de Québec

Premiers sites à avoir été inaugurés par les Augustines en Amérique du Nord, l'Hôtel-Dieu et l'Hôpital général de Québec figurent parmi les édifices les plus importants de la Nouvelle-France à nous être parvenus.

Situé dans le Vieux-Québec, l'Hôtel-Dieu ne dévoile pas son âge au premier regard, bien qu'il jouxte le plus ancien monastère de la communauté. Il se distingue par sa tour de 13 étages érigée en 1958 — contestée en raison de son gabarit et de son style architectural — et par le pavillon du Précieux-Sang, datant de 1931. Le Centre hospitalier universitaire (CHU) de Québec occupe l'aile des Remparts, qui faisait autrefois partie du monastère. Par manque d'espace, les services de pointe seront bientôt délocalisés dans un nouvel établissement en construction près de l'hôpital de l'Enfant-Jésus, sur la 18^e rue. À l'annonce de cette décision, en 2013, les Augustines ont amorcé une réflexion avec les autorités du CHU et du Centre intégré universitaire de santé



De haut en bas : l'hôpital de Gaspé en 1930 ainsi que ceux de la Beauce et de Montmagny en 1950
Source : Monastère des Augustines



Chapelle d'inspiration Dom Bellot de l'hôpital de Chicoutimi
Source : Monastère Saint-Augustin

et de services sociaux (CIUSSS) de la Capitale-Nationale pour préserver la vocation de soins du plus vieil hôpital du pays.

L'Hôpital général de Québec, entre les quartiers Saint-Roch et Saint-Sauveur, abrite des espaces hospitaliers parmi les plus anciens encore en activité au Canada. C'est en 1710 que les Augustines, à l'instigation de M^{gr} de Saint-Vallier, font construire ce bâtiment pour accueillir les pauvres et les personnes âgées. L'établissement, plusieurs fois agrandi au fil des siècles, est aujourd'hui un centre d'hébergement et de soins de longue durée dirigé par le CIUSSS de la Capitale-Nationale. Certains lits sont situés dans les ailes du monastère construites au XVII^e siècle. Il va sans dire que les lieux et les équipements se sont modernisés avec le temps.

En 1873, les Augustines fondent l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, dans le quartier Saint-Sauveur à Québec, pour soigner les épileptiques. Le bâtiment abrite encore la chapelle d'origine. Elle accueille un patrimoine artistique de grande valeur, réalisé par les sculpteurs Léandre Parent et Louis Jobin. En 1903, une

nouvelle chapelle est construite pour desservir à la fois le monastère et l'hôpital ; l'ancienne est alors transformée en lieu de prière, puis de commémoration. C'est aujourd'hui un espace de détente et de rencontre pour les malades et le personnel.

En mission dans les régions

Les Augustines s'installent à Chicoutimi en 1884. Entre 1941 et 1945, elles modernisent et agrandissent leur monastère-hôpital. L'ajout le plus remarquable est alors la chapelle, en béton et en brique, dessinée par l'architecte Léonce Desgagné dans un style inspiré de celui du moine français Dom Paul Bellot. Desgagné réalise les plans du maître-autel, des autels latéraux, de la lampe du sanctuaire, des croix, des chandeliers et des bancs.

Un renouveau de l'art religieux fleurit alors au Québec, et plusieurs artistes associés à ce courant contribuent au décor intérieur de la nouvelle chapelle. Marguerite Giguère-Boileau peint un chemin de croix. Omer Parent et Marius Plamondon réalisent une murale représentant saint Joseph et l'Enfant Jésus. La dessinatrice Simone Hudon et la sculptrice Sylvia Daoust y conçoivent également des œuvres. Cette chapelle est classée immeuble patrimonial en 2012, de même que plusieurs biens mobiliers. Les Augustines de Chicoutimi quittent les lieux en 2019.

Parmi les monastères laissés par les religieuses, cinq sont intégrés à l'hôpital attendant : c'est le cas à Chicoutimi, à Lévis, à Saint-Georges-de-Beauce, à Alma et à Jonquière. À Roberval, les Augustines demeurent dans des espaces loués à l'hôpital. Les établissements de Gaspé et de Montmagny sont transformés en centres d'hébergement privés pour personnes âgées. Dans ce dernier cas, l'édifice converti en 1993 et sa chapelle de style Dom Bellot sont aujourd'hui à la recherche d'une nouvelle vocation.

Les traces des Augustines

Le changement d'usage entraîne d'importantes modifications à un monastère. Lorsque celui-ci est intégré à l'hôpital, les cellules des religieuses deviennent des bureaux, et les espaces de vie communautaire sont subdivisés. En y circulant, on aperçoit des motifs au plancher, des formes de fenêtres, des modèles de portes qui témoignent du passé. Dans tous les cas, la chapelle a subi moins de transformations. Certains établissements l'ont gardée intacte, à l'usage exclusif du service religieux. D'autres l'ont réduite, conservant un sanctuaire plus modeste pour le culte et aménageant un espace pour des réunions.

Le Monastère des Augustines, créé par les religieuses pour rassembler les objets et les archives de leur histoire, actualise leur mission en procurant notamment un soutien aux soignants. Les hôpitaux qu'elles ont construits continuent de desservir la population, constituant un témoignage bien vivant de leur œuvre. Les administrateurs actuels de ces établissements se voient aujourd'hui confier la mémoire d'une remarquable communauté de bâtisseuses et la préservation du patrimoine hospitalier qu'elles ont légué à la population. ♦

Denis Robitaille est chargé de projets en patrimoine au monastère de l'Hôpital général de Québec.

Les 12 monastères-hôpitaux des Augustines



- Hôtel-Dieu de Québec (1639)
- Hôpital général de Québec (1693)
- Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Québec (1873)
- Hôtel-Dieu de Chicoutimi (1884)
- Hôtel-Dieu de Lévis (1892)
- Hôtel-Dieu de Roberval (1918)
- Hôtel-Dieu de Gaspé (1926)
- Hôtel-Dieu de Saint-Georges-de-Beauce (1949)
- Hôtel-Dieu de Montmagny (1951)
- Hôtel-Dieu d'Alma (1954)
- Hôtel-Dieu de Dolbeau (1955)
- Hôtel-Dieu de Jonquière (1955)